

HISTORIQUE DES RECHERCHES PALÉOLITHIQUES EN ROUMANIE ET À MITOC-MALU GALBEN

Vasile CHIRICA

(traduction par Coralia Costaș)

Roumanie

La recherche du Quaternaire de la zone du nord-est de la Roumanie date du début de la seconde moitié du XIX^e siècle et se rapporte surtout à la stratigraphie des dépôts géologiques. Ainsi, l'érudite agronome Ion Ionescu de la Brad publie en 1866 la stratigraphie des profils de Stînca-Ivancăuți et Horodița. Des recherches plus détaillées dans le même domaine sont dues à Gregoriu Ștefănescu et Ioan Simionescu, desquels on garde également les premières mentions concernant la découverte de certaines pièces de silex paléolithiques. En 1885, Gregoriu Ștefănescu notait que "dans les rives du Prut, à Mitoc, nous avons trouvé à plus de 2 m de profondeur plusieurs silex travaillés, indices d'une station préhistorique". Cette signalisation, qui représente la première découverte paléolithique du territoire de la Roumanie, garde encore aujourd'hui sa valeur scientifique, puisqu'à Mitoc, les traces de la civilisation de Cucuteni ne dépassent la profondeur de 1,50 m, ni dans les gisements uniquement néolithiques, ni lorsqu'il y a superposition aux habitats paléolithiques.

Pendant la dernière décennie du XIX^e siècle et au début du XX^e siècle, à peu près toute la zone du Prut moyen est intensivement étudiée par Ioan Simionescu (1897, 1899, 1906). Tout en se référant à la découverte des outils paléolithiques de Mitoc, celui-ci précisait que "des fragments de silex servaient aux hommes préhistoriques de ces lieux pour confectionner des armes et des outils domestiques". Pendant la même période, Sabba Ștefănescu publie une étude concernant les "terrains" tertiaires de la Roumanie. Au début du XX^e siècle, de nouvelles stations paléolithiques sont découvertes. Ainsi, P. Enculescu (en 1908) et Em. Protopopescu-Pache (en 1912) consignent, la découverte de certaines pièces de silex à Ripiceni (Moroșan 1938). En 1910, la station paléolithique de Buzăul Ardelean est identifiée par J. Szombathy et en 1912 celle de Cioclovina, par M. Roșca.

Dans la première moitié du XX^e siècle, c'est surtout le secteur "épigénétique" de la Vallée du Prut, compris entre Rădăuți et Stînca-Ștefănești, qui a été intensivement étudié par N.N. Moroșan. Celui-ci publie en 1938 un travail de synthèse de

ces investigations, qui ont eu pour résultat la découverte de plus de 35 stations paléolithiques se trouvant sur les terrasses du versant droit du Prut, mais aussi entre le Prut et le Dniestr et sur leurs affluents.

C'est à N.N. Moroșan que l'on doit la découverte et l'étude systématique des plus grandes stations de l'espace carpatodniestrien : Mitoc-Malu Galben, Ripiceni-Izvor (le long du Prut) et Molodova (le long du Dniestr). Moroșan a étudié particulièrement celle de Stînca-Ripiceni. Il y a identifié quatre niveaux archéologiques (I, III, V, VII) séparés par des couches stériles (II, IV, VI). Moroșan a attribué les occupations à l'Aurignacien (niveaux I, III), au Solutréen (niveau V) et au Magdalénien (niveau VII) (Moroșan 1938). Les paléolithiciens roumains ont, depuis, accepté l'attribution du niveau I, mais ont estimé que les niveaux III, V et VII pouvaient être attribués à certaines étapes gravettiennes (Chirica 1989). Moroșan a découvert également la station de Ripiceni-Izvor en 1919. En 1929 et 1930, il y a effectué de petits sondages, trouvant des matériaux lithiques qu'il a attribués à "l'industrie levalloisienne", à "l'industrie moustérienne supérieure", à "l'industrie aurignacienne" et à "l'industrie magdalénienne" (Moroșan 1938). Évidemment, "l'industrie magdalénienne" se rapporte aux habitats gravettiens, identifiés depuis par les recherches de Al. Păunescu (1993).

Conformément à l'opinion de Moroșan, "sur le territoire de la commune de Mitoc (...), l'industrie paléolithique est disséminée en plusieurs endroits, dont les plus intéressants sont La Pichet, La Mori, et La Malu Galben (...). Le matériel paléolithique se trouve dans les dépôts de loess typique sans sol fossile, superposé aux formations de terrasse inférieure, à plus de 5 m sous le sol végétal. En ce qui concerne l'industrie paléolithique, elle se compose d'éclats et de quelques lames aux formes sveltes. Les quelques pièces lithiques que nous avons pu recueillir nous indiquent avec exactitude qu'il s'agit là d'une industrie Paléolithique supérieur assez développée" (Moroșan 1938).

Par les 16 études concernant cette zone, publiées entre 1927 et 1938, le géologue et archéologue N.N. Moroșan a montré

la complexité des phénomènes géologiques et des restes paléontologiques pendant le Quaternaire, corrélant ces dates à ce que lui-même a appelé "les produits de l'intelligence de l'homme" – c'est-à-dire les outils de silex. Les particularités des occupations paléolithiques qui ont été découvertes et étudiées par des fouilles et des sondages, ont déterminé aussi bien les méthodes de sa spécialité de base (stratigraphie géologique, paléontologie) que les méthodes spécifiques de l'archéologie paléolithique, tout en synchronisant et comparant les résultats obtenus à ceux des spécialistes occidentaux de l'époque, grâce à des publications ou à des participations à des congrès internationaux. Il faut préciser que les premières déterminations de flore quaternaire (du Pléistocène supérieur) ont été réalisées également par Moroşan, en collaboration avec Suzanne Leclerq (Leclerq & Moroşan 1938). Durant la même période, les habitations humaines des grottes carpatiques ont été elles aussi attentivement étudiées, de prestigieux savants de l'archéologie européenne prenant part aux recherches de terrain : H. Breuil (1925), Ét. Patte, R.R. Schmidt, M. Roska (vers 1930). C'est aussi l'époque de la première mention de l'existence d'une station paléolithique en Dobroudja (N.N. Moroşan 1928). Par leur importance, ces découvertes ont créé une base scientifique pour la recherche paléolithique en Roumanie, ayant pour fondement des critères et des méthodologies nouvelles d'investigation.

La période qui a débuté depuis que les recherches du Paléolithique ont lieu sous les auspices de l'Académie roumaine, représente la seconde étape de recherche et de connaissance de toute la problématique de l'époque paléolithique. Quelques étapes de cette période doivent être mentionnées. Ainsi, entre les années 1952 et 1957, à l'occasion de recherches de terrain, N. Zaharia a identifié un grand nombre de sites paléolithiques (Zaharia *et al.* 1970). Entre 1955 et 1958, des recherches paléolithiques intenses ont lieu dans les terrasses de la Bistriţa, recherches conduites par C.S. Nicolăescu-Plopşor et M. Petrescu-Dîmboviţa (Nicolăescu-Plopşor *et al.* 1965). En 1961, les recherches systématiques dans les stations paléolithiques de la zone du Prut moyen commencent.

Entre 1956 et 1957, C.S. Nicolăescu-Plopşor et N. Zaharia ont effectué un sondage stratigraphique à Mitoc-Malu Galben. Ils ont découvert une "industrie clactonienne" à la base du profil, d'autres matériaux lithiques étant attribués au Moustérien, au Moustéro-Aurignacien et à l'Aurignacien. Tout comme N.N. Moroşan, les auteurs des fouilles n'ont pas remarqué la présence de sols fossiles et d'une industrie gravettienne.

Simultanément aux fouilles de Malu Galben, les deux archéologues ont entamé des recherches à Mitoc-Valea Izvorului, continuées plus tard par M. Bitiri. En 1961, Al. Păunescu a commencé des fouilles systématiques à la station Ripiceni-Izvor, fouilles qu'il a poursuivies jusqu'en 1981, lorsque les eaux du lac d'accumulation de l'hydrocentrale du Prut (à Stînca-Costeşti) ont recouvert toute la zone excavée (Păunescu 1993).

En 1972, l'Institut d'Archéologie de Iaşi a entamé des recherches systématiques à Mitoc-Pîrîul lui Istrati, mais dès 1978 les fouilles ont été concentrées à Mitoc-Malu Galben (Chirica 1989) et poursuivies incessamment jusqu'à aujourd'hui.

Dans le même temps, des recherches paléolithiques systématiques ont été également effectuées dans d'autres zones du pays : Banat, Transylvanie, Valachie, Pays d'Oaş, sud de la Moldavie ; ces recherches ont eu pour résultat la publication de certaines études monographiques de valeur (Păunescu 1970; Bitiri 1972; Brudiu 1974; Mogoşanu 1978).

Plus récemment, des recherches de terrain ont encore permis la découverte de nouveaux sites paléolithiques, certains d'entre eux revêtant une importance particulière (Păunescu *et al.* 1976; Chirica & Tanasachi 1984, 1985).

Ces dernières années, les fouilles de la zone du Prut Moyen se sont intensifiées à la suite de la construction du barrage hydrotechnique de Stînca-Costeşti, qui a affecté toute une série d'importants gisements paléolithiques, parmi lesquels la vaste station de Ripiceni-Izvor. Pendant ce temps, les études pluridisciplinaires (palynologie, paléontologie, datations C14, déterminations minéralogiques, chimiques, spectroscopiques, etc.) ont pris une plus grande importance, et c'est grâce à celles-ci que notre connaissance du domaine paléolithique s'est largement enrichie.

La collaboration avec le professeur K. Honea de l'Université de Kalb, Illinois, USA, visant à l'accès de la recherche paléolithique de Roumanie aux analyses de chronologie absolue, a eu elle aussi une grande importance. Il faut mentionner qu'une partie des datations absolues publiées dans ce volume ont été obtenues dans des laboratoires américains, hollandais ou anglais, dans le cadre de cette collaboration. La récolte des échantillons avait alors été effectuée par les deux chercheurs, mais le complément d'informations des fiches qui accompagnaient les échantillons, autant que les contacts avec les laboratoires, ont été assumés par K. Honea seul, qui a périodiquement communiqué les résultats obtenus.

La collaboration avec l'Université de Liège et l'Institut royal des Sciences naturelles de Belgique, entamée en 1991, représente la troisième étape des recherches paléolithiques à Mitoc-Malu Galben.

Mitoc-Malu Galben

Lors des premières fouilles, entre 1978 et 1990, des unités de 2 × 2 m constituaient la base du quadrillage, chaque découverte recevant trois coordonnées : lettre et chiffre du carré, puis profondeur. La rangée A du quadrillage fut d'abord fouillée (carrés A/1-5). Pendant les années suivantes, la surface a été étendue par la réalisation d'autres tranchées, autant sur les côtés droit et gauche de cette première tranchée, que par une extension vers le nord (carrés 6-12). Vers l'est, dans certaines zones basses de la surface fouillée, après le carré 1, ont été fouillés les carrés 01, 02, 03, en fonction de la configuration naturelle de la forme de relief sur laquelle la station est située. De la sorte, l'ordre alphabétique des carrés, du sud vers le nord, est le suivant : K, I, H, A-G, J, L-O.

La surface actuelle du terrain n'étant pas horizontale, il a fallu déterminer un "point 0" de référence altimétrique. Dans ce but, la première terrasse, parfaitement horizontale, a été

utilisée. Cette terrasse a été conservée continuellement dans un état d'horizontalité parfaite, dans les deux directions de la fouille. Toutes les découvertes ont été "raccordées" à cette première terrasse.

Les carnets de fouille ont été organisés par carrés (de A/1-12 à N/1-12 et O/3-6). Les notes se rapportent à l'année de fouille, au carré, à la profondeur, au type de sol, au matériel archéologique et faunique découvert et aux éventuels ateliers de taille mis au jour, ce qui donne, par exemple : *A 5, 1984, -6,10 m : sol jaune pâle; atelier de taille avec "n" déchets de débitage; nucléus, éclats, lames ou lamelles, simples ou à crête; grattoirs, burins, etc.*

Tous les sédiments dans lesquels sont localisés les niveaux paléolithiques ont une double inclinaison, vers le Prut (inclinaison accentuée) et vers le ruisseau Ghireni (qui est un affluent du Prut). Lorsque les fouilles ont commencé, nous étions convaincu d'être sur la terrasse moyenne du Prut, dont les dépôts sont quasi-horizontaux. La double inclinaison du profil a été définitivement constatée lorsque nous sommes arrivé à plus de 8 m de profondeur. L'identification des trois

sols humifères a confirmé l'inclinaison bidirectionnelle des sédiments. Pourtant, jusqu'en 1988, la fouille a été réalisée horizontalement; cependant, dès 1988, la fouille a été organisée selon la pente des sédiments - suivant l'inclinaison ouest-est. De la sorte, nous avons pu identifier les quatre ensembles principaux d'occupations gravettiennes, dont l'inclinaison et la continuité dans l'espace sont presque parfaites.

Enfin, il est nécessaire de préciser que, la fouille étant menée par l'établissement de terrasses de 2 m de hauteur et 2 m de largeur, sur trois côtés du gisement, les surfaces explorées pour les niveaux d'occupations sont moindres au fur et à mesure que des profondeurs de plus en plus importantes sont atteintes. En ce sens, il est donc normal d'observer une certaine différence de quantité de matériaux lithiques et fauniques entre les niveaux aurignaciens et gravettiens.

Le raccord de toutes nos découvertes entre les années 1978 et 1990, avec celles effectuées pendant les années 1992 à 1995 par l'Université de Liège, a été réalisé par P. Haesaerts, sur la base des informations et données que nous lui avons procurées (voir P. Haesaerts ce volume).